

LONAY ♦ De l'inédit derrière les barreaux

Barrense-Dias et Alba font vibrer la scène de La Tuilière

Le célèbre chanteur n'avait encore jamais chanté en prison. Mais il a fait plus: il a accompagné une détenue dans une démarche originale.

Il y avait de l'événement dans l'air, l'autre jour, à la prison de La Tuilière, à Lonay. Deux acteurs tellement différents, et pourtant réunis par le même amour de leur pays natal, le Brésil, sont montés ensemble sur la scène du pénitencier, plus justement dans le local de la bibliothèque transformé, l'espace de deux tours d'horloge, en petite salle de spectacle.

Christophe Pittet, membre de l'équipe socio-éducative de la prison et initiateur de ce rendez-vous, est fébrile: c'est la première fois qu'une détenue - appelons-la Alba - présente dans cet univers clos le fruit d'une démarche entreprise durant quatre mois en compagnie d'un intervenant extérieur, en l'occurrence le talentueux compositeur et chanteur José Barrense-Dias.

PHOTO CHRISTOPHE PITTET



Alba et José Barrense-Dias, un instant d'intense communion derrière les barreaux.

Le premier test d'une nouvelle démarche pédagogique

Il s'agit d'une activité inédite dans l'enceinte du pénitencier que de permettre à une détenue d'entreprendre une telle démarche sociale et pédagogique. Pour Alba, explique Christophe Pittet, c'est un grand jour, car elle a travaillé dur durant quatre mois pour tendre au meilleur résultat. Dans sa petite cellule, elle a compilé de la documentation, travaillé sur ordinateur le contenu et la rédaction des textes, avec l'aide de José Barrense-Dias qui lui a servi de guide et le soutien constant de l'assistant social. Pour Alba, la grosse difficulté a ensuite été de s'entraîner à présenter le fruit de son travail dans la langue de Molière. Exercice méritoire si l'on sait qu'elle ne connaissait pas le moindre mot de français, quatre mois plus tôt, lorsqu'elle s'est fait pincée à l'aéroport, en débarquant de

l'avion de São Paulo, en possession d'un paquet de drogue. Comme la plupart de ses camarades détenues étrangères, Alba s'est laissée embarquer pour un voyage risqué en jouant la «mule»: j'avais une dette que je n'arrivais pas à rembourser avec mon salaire de coiffeuse. Une connaissance m'a proposé une assez grosse somme d'argent pour effectuer ce transfert. Je n'ai pas su résister. Alba ignorait évidemment que les passagers en provenance d'Amérique latine font l'objet d'une attention particulière et les chiens antidrogue sont incollables... Un voyage simple course qui s'est achevé par une condamnation à 15 mois de détention.

Mais dans l'instant, Alba n'est plus une prisonnière comme les autres. Elle est la conférencière du jour qui va expliquer à un petit auditoire - d'autres détenues et

Une initiative appréciée qui sera renouvelée

Dans cinq mois, Alba aura purgé toute sa peine. Elle sera expulsée et, à l'aéroport de São Paulo, elle pourra à nouveau embrasser sa petite fille de 8 ans. Mais elle n'oubliera pas cette conférence qu'elle aura donnée ici... Il est important que les détenues restent en contact avec les réalités de

leur pays et soient les actrices d'une démarche qu'elles s'approprient et qu'elles font partager explique Christophe Pittet. Responsable de l'équipe socio-éducative, Ariane Dufour salue avec enthousiasme cette initiative, qui sera répétée avec d'autres détenues sur d'autres thèmes.

quelques personnes de l'extérieur, - l'histoire de son pays, le combat des paysans sans terre, la musique brésilienne ou encore l'Amazonie. Dans un univers nouveau pour lui, José Barrense-Dias l'accompagne à la guitare, chante, raconte son Brésil et transforme l'assistance en petit chœur. Alba présente un exposé d'une

excellente veine et dans un français de très bonne facture. Beau résultat et satisfaction légitime de tous les participants.

Que l'on se rassure: ce ne fut pas un après-midi de samba à La Tuilière. Mais un vrai moment de partage et d'émotion derrière les barreaux.

Claude Jenny